

PHI 6556 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE POLITIQUE
AUTOMNE 2024
SYLLABUS

Lundi, 15 :30-18:30, local 422

Professeur : Christian Nadeau

christian.nadeau@umontreal.ca (bureau 320).

ÉTHIQUE DE LA DÉSOBÉISSANCE : VIOLENCE ET NON-VIOLENCE

Face à la violence des injustices et à celle des outils de coercition des autorités publiques (police, prison, etc.), les mouvements sociaux n'ont souvent pas d'autres options que de désobéir aux lois. Mais plus les injustices sont graves, plus ils font face au dilemme de la désobéissance politique : doit-elle être civile ou incivile ?

La désobéissance *civile* a souvent joué un rôle crucial dans les luttes pour la justice. Selon l'interprétation la plus largement acceptée, la désobéissance civile est une violation publique, non violente et consciencieuse de la loi, entreprise dans le but de provoquer un changement dans les lois ou les politiques gouvernementales (Rawls).

La désobéissance *incivile* désigne des actes de désobéissance qui visent également des objectifs politiques de justice mais qui ne répondent pas aux normes de la civilité en étant violents, ou offensants (par exemple des actes de vandalisme, ou de hacktivisme). Mais dans ce cas, comment faire la différence entre un acte politique de résistance légitime et un autre qui ne le serait pas ? Une autre question est celle de la violence contre soi, comme les grèves de la faim, ou se mettre soi-même en situation de danger. À quelles conditions est-ce politiquement et moralement acceptable ?

Il s'agira de voir si le recours à la violence est incompatible avec nos conceptions de la démocratie ou si au contraire il peut représenter une option légitime, voire moralement requise, face aux injustices comme le déni des droits civiques et sociaux, le racisme systémique, le colonialisme, la brutalité policière, les injustices environnementales, etc. Nous nous pencherons à la fois sur des travaux récents en philosophie politique et nous appuierons sur les textes classiques dans l'histoire des idées au sujet de la désobéissance civile.

Bibliographie sommaire :

Aitchison, Guy, « Fragility as Strength: The Ethics and Politics of Hunger Strikes », *The Journal of Political Philosophy*, 2021.

Alfred, Taiaiake, *Indigenous Pathways of Action and Freedom*, Toronto, University of Toronto Press, 2005.

Butler, Judith, *La force de la non-violence*, tr. fr. Paris, 2021.

Celikates R. « Radical Democratic Disobedience » dans Scheuerman WE, ed. *The Cambridge Companion to Civil Disobedience*, Cambridge University Press; 2021, p.128-152.

Delmas, Candice, *Le devoir de résister. Apologie de la désobéissance incivile*, Paris, Hermann, 2022.

Lim, Chong-Ming, « Vandalizing Tainted Commemorations », *Philosophy and Public Affairs*, 48 (2), 2020, p. 185–216

Lai, Ten-Herng, « Justifying uncivil disobedience », dans D. Sobel, P. Vallentyne, & S. Wall (eds.), *Oxford Studies in Political Philosophy*, Vol. 5, 2019, p. 90–114.

Pasternak, Avia « Political rioting: A moral assessment ». *Philosophy and Public Affairs*, 46(4), 2018, p. 384–418.

Read, Rupert, « [Emergency action. Could civil disobedience be morally obligatory in a society on a collision course with climate catastrophe?](#) », *Aeon*, Avril 2024.

Regan, Tom, « The Case Against Vandalism and Violence », *Satya*, 2004. <http://www.satyamag.com/apr04/regan.html>

Souza dos Santos, Eraldo, « Violence », *The Philosopher*, vol. 110, no. 2. 2022.

Welchman, Jennifer. « Is Ecosabotage Civil Disobedience? » *Philosophy & Geography* 4, no. 1, 2001, p.97–107.

Évaluations : 1. Premier travail préparatoire : (problématique, plan, bibliographie commentée) : 30%. 2. Exposé en classe : 30%. 3. Dissertation finale 40%.